

S'il faut oublier à tout jamais la version rendue en 1984 par un David Lynch pas des plus inspirés, la version de Denis Villeneuve de DUNE, 1^{er} volet en 2021 a démontré de belles promesses.

Une mise en scène exceptionnelle...

Certes, cette 1^{ère} Partie a pu paraître à certains un peu longue et rébarbative mais il fallait bien poser les personnages et présenter les enjeux d'un roman aussi riche. Si Denis Villeneuve convainc, c'est parce qu'il a fait de l'authenticité, l'Alpha et l'Omega de son œuvre. Il confirme dans cette 2^{ème} Partie où 80% de l'action se passe dans le désert. Il a trouvé à Abu Dhabi mais surtout en Jordanie, à la frontière avec Israël, des dunes vierges qui donnent un spectacle quasi surnaturel à l'action. Il y a de vrais morceaux de bravoure dans ce 2^{ème} épisode (le film en compte 3) comme Paul Atreides chevauchant un Ver géant pour se faire accepter des Fremen ou encore lorsqu'il s'impose comme l' élu. Les décors sont grandioses, les costumes sont géniaux, les effets spéciaux discrets et néanmoins spectaculaires, et la mise en scène de Denis Villeneuve le place directement dans le cercle des plus grands metteurs en scène du monde...

Un casting de rêve...

Il faut aussi saluer le travail exceptionnel effectué par un Timothée Chalamet, habité par ce rôle qui le marquera à vie. Il est rayonnant, lumineux, mythique. Il entre dans la légende. A ses côtés, Zendaya est cette guerrière amoureuse de Paul qui se bat mieux qu'un homme et qui connaît tous les secrets du désert. Elle initie Paul à cet espace hostile où survivre est un défi de tous les jours. Rebecca Ferguson est Lady Jessica Atreides, la mère de Paul, qui va devenir une Révérente mère, Stellan Skarsgard n'est autre que le Baron Harkonnen, grosse boule maléfique, Javier Bardem est Stilgar qui voit en Paul, un possible messie dont il attend la venue, Josh Brolin est le dernier fidèle de la Maison des Atreides, un guerrier redoutable, Christopher est l'Empereur avec à ses côtés Charlotte Rampling, Austin Butler est le champion des Harkonnen, chauve, drogué, vil, Florence Pugh est l'atout charme de l'Empereur, Léa Seydoux est Margot, l'agent de l'Empereur...

Une expérience ésotérique...

Au final, DUNE 2^{ème} Partie est une véritable expérience ésotérique qui incite le personnage principal comme le spectateur à une introspection, un voyage intérieur, une métamorphose après avoir pris le liquide bleu des Vers qui donne des capacités visionnaires extraordinaires... Denis Villeneuve a su saisir la substantifique moelle de l'œuvre de Frank Herbert et en faire un film qui restera dans l'histoire du 7^{ème} Art. Les 2h45 passent comme

un nuage de Dune et la fin nous laisse forcément sur notre faim. Au départ, le réalisateur voulait en faire un dyptique mais face à la matière à sa disposition, il a opté pour une trilogie. Le message s'il fallait le résumer du film, ce serait qu'il faut vaincre ses peurs et que l'avenir se crée par la juste pensée, la juste parole et le juste geste. Tout un programme pour savoir d'où l'on vient, qui l'on est, et ce que l'on a à faire. Un vrai voyage initiatique...

Pascal Gaymard

Partager :

- [Twitter](#)
- [Facebook](#)
- [LinkedIn](#)